Consultation pour le negre.

Par m.r Lospus

La maladie du negre est un vrai Sarcome qui ne renferme aucune portion d'intestins, et qui ne contient pas une assés grande quantité de fluide pour qu'il soit nécessaire de faire la ponction. de touts les moyens curatoires que l'art indique pour ces sortes de tumeurs, il n'y en a, ce me semble, que deux qui soient prati-cables dans la circonstance présente. le premier est l'extirpation faite avec le bistouri, et le second est l'application du caustique. je crois même que l'on peut réunir utilement les avantages du caustique avec ceux de l'instrument tranchant, en entamant dabord assés profondément le principe de la tumeur par plusieurs sections faites en differens sens, suivant les parties qu'il convient d'éviter, sans inciser néanmoins trop près du ventre; et en appliquant quelques jours après une quantité de caustique assés suffisante pour exciter une aboundante supuration, et pour ruiner lentement le pédicule de la tumeur. par ce moyen on préviendra l'hémorrhagie, on évitera une dissection très laborieuse et toujours trop longue, on ménagera l'urèthre et les parties voisines qu'il seroit dangereux de vouloir détruire. en effet trop d'exactitude à emporter soigneusement toutes les racines ou prolongemens de la tumeur seroit déplacée. l'inflammation du ventre, la gangrene ou la supuration de cette partie pourroient en etre les suites.

[stamp]

je ne fais qu'indiquer les moyens qui me paroissent les plus propres à combattre cette maladie singuliere. l'académie sait mieux que moi ce que peuvent le caustique et le bistouri maniés avec art et avec prudence.

Quelqu'un proposera-t-il d'abandonner le malade sans lui faire aucun remede? ce parti paroit d'abord etre le plus doux: mais s'il n'est pas honteux pour l'art, il est désespérant pour le malade. quoiqu'il en soit, on peut citer ici ce passage de Ciceron que le senat d'Amsterdam mit au bas du portrait de frere jacques. quia non omnes convalescunt, non idcirco nulla medicina est. l'art de guérir n'en existe pas moins, quoique tous les malades ne guérissent pas.